Sixième année. 11 décembre 1895. Numéro 225.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS

Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL

Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France
UN AN . . . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . . 1 —

ADMINISTRATION & RÉDACTION :
79, Faubourg Poissonnière, 79
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

Une Nouvelle bague de Salomon

A propos du très intéressant article de M. Decrespe, sur le *Symbolisme des chiffres dits arabes* (1), et particulièrement de ce passage :

« ... Rappelons qu'une légende attribue à Salomon la fabrication d'une bague merveilleuse dont le chaton d'émeraude avait la propriété d'évoquer les esprits : *la dite émeraude avait la forme d'un carré dont les quatres angles étaient réunis deux à deux par deux diagonales en croix de Saint-André. En cette figure bien connue on trouve tous les chiffres.*

Il me revient un souvenir personnel de mes voyages dans le pays des Niam-Niam (ou plutôt des *nyan-nim*) souvenir qui, tout scientifique qu'il puisse être, me paraitrait perdre de sa valeur si je ne le présentais pas aux lecteurs du *Voile* sous la forme gracieuse où le fait que je vais raconter s'est présenté à moi-même.

Un soir comme sous-chef d'une expédition envoyée par le Kédive d'Egypte ensuite de certaines complications qui s'étaient présentées après le dernier voyage du Dr Sehmeinfurt — j'arrivai à Nué-Rim, une très grande bourgade — si l'on peut donner ce nom à un ramassis de deux à trois cents bottes de paille — et, après les échanges usuels de politesse avec le « Tiékin » (quelque chose comme un maire), je causai, entres autres, avec le grand sorcier du pays, le seul humain à cinquante lieues à la ronde qui comprît la langue *Gallei*.

C'était un homme fort intelligent, surtout de cette intelligence spéciale, qui cacactérise la plupart des naturels du centre équatorial africain : c'est-à-dire la *curiosité*, ce terme mis dans le sens philosophique du mot : il voulait tout savoir, et croyait qu'il pouvait tout apprendre en quelques heures, quelques jours au plus.

C'est du reste la caractéristique des ignorants intelligents de tous les pays du monde.

— Tu dis — me disait-il — que dans ton pays on ne croit pas aux *Tiékin* quand ils disent qu'ils font apparaître les morts ?

— Non ; on croit que ce sont des farceurs ou des charlatans (oulendi ail pricas).

— Mais, ils n'ont donc pas de *Shimré ?* (pierre précieuse symbolique)

— Nous ne croyons pas aux *Shimré*.

— Vous êtes alors des enfants qui vous croyiez hommes. Si je te fais voir, croiras-tu ?

— Oui, *brâhin Tiékin* (grand sorcier), je te croirai.

— Attends...

Il frappa deux ou trois fois dans ses

(1) *Initiation*, Novembre 95.

mains à coups inégaux, et une femme sortit de la foule qui nous entourait à distance respectueuse pour voir le « il'jdenï » le blanc mi-homme, mi-esprit, ainsi qu'il voulait bien me faire l'honneur de me considérer, baisa son pied gauche, et, toujours prosternée, écouta ce qu'à voix basse, le *Tiékin* lui murmurait à l'oreille.

Quelques minutes après, la jeune femme revenait accompagnée de deux jeunes filles portant, sur leurs mains entrelacées, un petit coffret recouvert de deux palmes en croix.

D'un geste, le Tiékin les fit arrêter à deux pas devant nous, se leva, et me prenant par la main me dit :

— Viens !...

La foule s'écarta, pour nous livrer passage, et bientôt nous pénétrions dans une *case* plus grande que toutes les autres, et sur l'entrée de laquelle, entre deux palmes croisées, se trouvait une espèce de grand écusson dont les différentes parties étaient formées de tibias humains figurant *un carré dont les quatre angles étaient réunis deux à deux par deux diagonales en croix de St-André.*

L'intérieur de la case — carrée, à l'inverse de toutes les autres cases que j'ai eu l'occasion de voir deux cents lieues à la ronde — était vide, à l'exception de l'angle occidental, occupé par un autel *triangulaire* sur lequel des crânes humains, très blancs, étaient déposés *en deux diagonales formant une croix de St-André..*

Le *Tiékin* prit le coffret des mains des deux jeunes filles, mit sur son couvercle deux espèces de très longs baisers, en traînant ses lèvres, diagonalement d'un angle à l'autre, puis le déposa sur le point de rencontre des diagonales formées par l'alignement des crânes, en poussant trois véritables hurlements qui, je dois l'avouer, me titillèrent fort désagréablement la moelle épinière.

Les trois femmes se précipitèrent à plat ventre et toutes étendues, les bras croisés en avant, et le Tiékin, passant d'un bond derrière moi, appuya ses mains sur mes épaules en me criant :

— *Teïl Tinit* (couche-toi)

J'obéis, non sans arrière-pensée peu courageuse, et à peine mon abdomen avait-il touché le sol, que le *Tiékin* reprit :

— Veux-tu croire ?

— Je veux croire.

— Veux-tu voir l'esprit ?

— Je veux voir l'esprit.

— Mets tes bras en croix.

Je mis mes bras en croix.

— Qui veux-tu voir ?

ETUDES SUR LA MATHÈSE

26

ou Anarchie et Hiérarchie de la Science

du Dr Jean MALFATTI de MONTEREGGIO
traduites par Christien OSTROWSKI

(*Suite*)

Ces éléments sont aussi entre eux comme nous l'avons fait observer plus haut (dans la dernière étude) dans le même rapport que + obscurité — clarte ou + clarté — obscurité jusqu'à ce qu'ils parviennent dans le ternaire de la vie à l'état de lumière dont les sept couleurs d'une part portent sur un point géométrique, comme noir = attraction, gravité, obscurité, — de l'autre sur un moment arithmétique comme blanc = répulsion, expansion, clarté étherique brillante, tandis que la couleur rouge apparaît dans le milieu comme cosmique, ignée ou sanguine.

C'est ainsi que la clarté brillante se manifeste dans la partie antérieure de l'œil, dans la cornée ; de même que dans son côté postérieur, dans le pigment noir, l'obscurité, tandis que la rétine éclairée vient se poser entre les deux.

Comme cet élément sidéral est aussi celui de l'enveloppe animique de l'homme, ce haut attribut de rythme et de type, de consens et d'antagonisme a pour nous une valeur semblable, comme cela se confirme du côté nuit, et du côté jour de notre vie dans le réel.

Quel étonnant avantage l'homme a tiré du côté nuit de sa vie ; du sommeil, pour ouvrir, au moyen de cet état de veille intérieure (la veille du sommeil) la plus haute région du sidéral renfermée en lui, c'est ce que nous démontre le développement magnétique de la clairvoyance et de l'extase, de même que la vie naturelle de rêves.

Dans aucune sphère de l'activité, le rapport réciproque du consens et de l'antago-

Franchement, je me trouvai absolument interloqué. D'un côté, je croyais être victime d'une absurde jonglerie, d'un autre toute cette scène éclairée par les rayons absolument rouges du couchant qui pénétraient dans la case par de larges interstices ménagés dans la toiture, m'impressionnait sérieusement, et, par orgueil peut-être, je tenais à jouer honorablement mon rôle.

J'avai perdu un frère, mort deux ans auparavant aux Etats-Unis d'Amérique : son souvenir très cher se présenta à ma pensée, et je répondis :

— Mon frère !

Le *Tiékin* ouvrit le petit coffret, en tira une large bague, presque un bracelet, me la posa sur l'occiput en poussant de nouveau trois hurlements auxquels répondirent en fausset des hurlements semblables, mais affreusement aigus, poussés par les femmes ; j'eus une sensation de brûlure sur le crâne, tout mon système nerveux se trouva étrangement ébranlé, et, je l'affirme, je crus (?) voir très distinctement comme dans un nuage violet, mon frère qui, d'un air très triste, me saluait de la main d'un geste qui lui était familier,

Cette apparition dura une minute au plus et de nouveaux hurlements y mirent fin ; alors le Tiékin me prit littéralement sous chaque bras, me releva, et les trois jeunes femmes, sans dire un mot, mirent chacune un baiser sur ses lèvres et sortirent.

La bague, quoique je me fusse retiré, était toujours comme collée sur mon crâne ; le Tiékin l'enleva, en prévenant le geste que j'ébauchais pour le faire moi-même en me disant :

— Ne touche pas, ton frère souffrirait.

— Mais, Tiékin, puis-je voir cette bague merveilleuse ?

Le crépuscule allait arriver ; il fallut nous approcher de la porte pour voir suffisamment ce bijou, que le sorcier ne me laissa pas toucher.

C'était une grande pierre jaunâtre, topaze ou cristal de roche, enchâssée dans de l'or mat, presque brut, *ayant la forme d'un carré dont les quatre angles étaient réunis deux à deux par deux diagonales en croix de St-André.*

JÉHAN DULAC.·.

---

nisme ne se laisse mieux prouver aussi bien que dans la sphère de manipulation magnétique et cela par l'acte physiologiquement que psychologique-décisif des passes introductives et dérivatives, et par l'isolement (condensation) obtenu au moyen de l'aspersion. Mais comme à l'état de santé parfaite, le rythme et le type, de même que l'antagonisme et le consens approchent de la coexistence et de la simultanéité de telle sorte qu'on ne peut que difficilement les séparer l'un de l'autre et les isoler, il faut aussi que nous les examinions dans la plus haute culmination de l'embyron et du placenta ; là où l'incubation la plus intérieure du premier, et l'explosion la plus extérieure du dernier a lieu, savoir dans le sommeil et à l'état de veille.

Comme le sommeil est l'élément magnétique des embryons, celui où le triadique et le consensuel reçoivent et gardent en eux toute la série des conducteurs et des isolateurs organiques, la veille est contrairement à l'élément électrique des organes placentaires celui où le tétradique, l'antagonismique, et toute la série des dérivateurs et secréteurs animiques sont en action.

Les embryons, aussi bien que leurs attributs, atteignent pour cette raison leur apogée (Racine) là où commence le plus long sommeil, comme au solstice d'hiver, — au pôle nord, de même que les placentas ont le leur là où commence le plus long jour et la plus longue veille, comme au solstice d'été — pôle sud.

Les points et les moments du passage d'une culmination dans l'autre, sont les deux équinoxes du printemps, et de l'automne, où il faut que le triadique et le tétradique, le consens et l'antagonisme, les conducteurs et dérivateurs arrivent temporairement à leur plus grande parité et proximité.

De même que le premier (l'équinoxe du printemps) mène à la prévalence du tétradique, de même le second (l'équinoxe de l'automne) retourne à celle du triadique.

La Franc-Maçonnorio

30 ans après sa Fondation

(*Suite*)

L'horrible rançon de sang et de larmes prédite par Cagliostro a été payée plusieurs fois, la Révolution est en train de déposer son bilan, et les Immortels principes, dont tout le monde a au moins entendu vanter la grandeur, sont remontés il y a longtemps déjà à la source *Une*, ne voulant plus être prostitués aux louches besognes auxquelles on les associe.

Le peuple, à qui on inculque dans les écoles officielles des idées de liberté qui excluent la liberté de ceux qui ne pensent pas comme lui, est plongé dans une misère intellectuelle et morale plus affreuse que celle dont il souffrait au XVIIIe siècle, car à cette époque il avait au moins l'espérance, et que de nos jours on l'a mis face à face avec la négation absolue de tous les principes qui firent autrefois la grandeur des peuples croyants.

Mais après tant de batailles, tant de larmes, on sent que l'heure approche, où il sera donné à manger à ceux qui ont faim, où l'on sèchera dans une fraternelle étreinte les pleurs de ceux qui sont dans la douleur, où il sera permis aux esprits, assoiffés de justice, d'idéal, de vérité, de s'élever sur les ailes de l'intuition appuyée sur la science humaine, jusqu'en ces calmes et pacifiques régions où « l'âme grandit comme la fleur sainte sur les lagunes immobiles ».

SAINT-LANNES.

BULLETIN DES SOMMAIRES

L'ÉTOILE (25 novembre.) Pensées à méditer. ALBERT JOUNET. Fraternité de l'Étoile. ALBERT JOUNET. La prière et l'Eglise des Saints. Déclaration. RENÉ CAILLIÉ. Sciences Occultes. Initiation par la doctrine ésotérique (suite). MIKHAEL SUNI. La Dépêche et l'ésotérisme. Cyclones solaires. GODIN. Statuts du Familistère de Guise. JULES BOIS. Spiritualisme scientifique. RENÉ CAILLIÉ. Sursum corda. Traits de lumière, par C. BODISCO. HORACE PELLETIER. Histoire d'un docteur ès sciences et d'un Oriental. Les Feux follets. ERNEST BOSC. Dictionnaire d'Orientalisme et d'Occultisme. J. VICÈRE. Le Prophète de l'Apocalypse.

REVUE PHILOSOPHIQUE (de décembre 1895). — J. SOURY : Le lobe occipital et la vision mentale. — H. LACHELIER : La théorie de l'induction d'après Sigwart (fin). — E. DURKHEIM : L'origine du mariage d'après Westermarck — Analyses et comptes rendus. — A. BINET : Travaux du laboratoire.

Dans la culmination du sommeil et de la veille, du solstice d'hiver et d'été, de même que dans l'égalité équinoxiale de tousles deux, gît la puissance universelle du rythme et du type de tous leurs atributs.

C'est donc là que repose le lien à moitié voilé, à moitié découvert qui unit l'homme à l hiéroglyphe universel.

C'est dans ces quatre importantes phases de la vie que gravite, s'harmonisant toujours entre le rythme et le type, la santé qui même nulle part n'est aussi voisine de la maladie, qu'ici.

Si la dernière, dès son début, ne se résout pas en apoplexie (ce qui arrive en ce cas le plus souvent) elle devient aiguë ou chronique, et elle empreint toujours sa substance et sa forme d'après le rapport troublé des deux périodes rythmique et typique et de leurs attributs, dans les quatre phases de la vie malade.

Mais comment la médecine pouvait-elle pe nos jours qu'elle ait eu connaissance du rythme et du type? Elle n'en a aucune, ou bien c'était une idée fausse et pernicieuse. — Qu'a-t-on fait enfin? rien de plus ou rien de moins que de les avoir séparées l'une de l'autre, et de les avoir par là réduites à néant.

La médecine s'est, en effet, donné à elle-même le coup de grâce ; — partagée entre eux, elle meurt entre deux systèmes qui se considèrent comme ennemis, à la honte de l'art, et pour le malheur de l'humanité. C'est aujourd'hui le tour de l'allopathie et de l'homéopathie dont l'une n'est rien sans l'autre, de même qu'il n'y a pas de consens sans antagonisme, de période triadique sans tétradique, de côté nuit sans côté jour de la vie.

Notre grand Hippocrate avait seul parmi tous entrevu le procès de la vie à l'état de maladie et à l'état de santé — seul parmi tous il a posé le principe fondamental de la thérapie, lorsqu'il a dit : «*Similia similibus, contraria contrariis curantur.* »

— Philippe et Clavière : Sur une illusion musculaire. — Livres nouveaux. Table des matières.

Lux (Rome, novembre 95) une très remarquable conférence du Dr Giovanni Hoffmann, S.·. I.·. sur l'homme occulte.

Luz astral (15 octobre). Cette nouvelle publication due au dévouement et à la science du Dr Cirgois,notre Délégué pour la République Argentine, promet de devenir l'organe du mouvement spiritualiste dans l'Amérique du Sud. Nos bien sincères souhaits de prospérité à notre nouveau confrère.

Paix universelle. (1-15 novembre). Une lettre fort élevée de M. Bouvéry à Albert Jouney au sujet de l'Alliance universelle et du Congrès de l'humanité.

Le monologue au salon (10 novembre) : Les Limbes par Fabre des Essarts. Une séance de spiritisme, M. L. Bergé, etc.

La Revue Immortaliste (novembre 1895). — Partie positive : — Les faits médiumniques. — Alexandre Aksakof et Edouard de Hartmann. — Partie Philosophique : — Lettre de M. Dismier. — Partie Idéaliste : — Mysticisme et Natur-idéalisme. — J.-Camille Chaigneau. — Variété : De Marseille à Carthage (suite). — Emile di Rienzi ; très bonne étude sur l'islamisme. Livres et Revues. Chrysanthème.

Journal du magnétisme (novembre). Expériences de M. Durville sur l'action des cloches sur les sujets.

Le messager 15 novembre. Magnétisation de « Varia » (suite). — Une conférence à Melbourne. Mouvement féministe. — Bibliographie. — Nouvelles. — Pensées et Citations.

Le messager Liége, 1er décembre. Magnétisation de Varia (suite). — Soliloques. — Concentration de la volonté. Horace Pelletier. Bibliographie. — Nouvelles.

Luz Astral (15 novembre). Programme : A la presse; Les principes La science occulte ;Occultisme pratique ; Vie éternelle ; Les centres d'études ; Les livres.

La Paix universelle (30 novembre 1895). Appel à l'union : La Direction ; Appel aux amis de l'humanité: J. Bouvéry ; Pluralité des mondes et des existences : Dechaud ; Sur l'eau magnétisée : Dr Carl du Prel ; Pour et contre : Goupil ; « Le monde sera-t-il catholique ? » : H. Sylvestre ; Bibliographie ; Cours de magnétisme.

Le Progrès Spirite (décembre). A nos lecteurs : La Rédaction ; La Fusion spiritualiste et le spiritisme : A. Laurent de Faget ; La Libre Pensée religieuse et le Parlement des religions en 1900 : A Laurent de Faget ; Réunion de la Toussaint à Paris :X... ;Comités de Propagande de la Fédération : Albert ; Idée de Dieu et de la vie universelle : A.M. Verrieux ; Souvenir d'enfance (poésie) : A.Laurent de Faget ; Bibliographie: A. L. de F. ; Nécrologie ; La Rédaction; Ouvrages en vente à notre librairie.

Soleil (9 décembre) un article de Ch.-M. sur la conversion d'Albert Jounet.

Die Ubersinniche Welt (décembre 1895 ; Berlin) : E. Bolm : Voyage au pays de la Mystique ; K. A. Hager : Solution médianimique de problèmes Scientifiques ; Bibliographie ; Mélanges.

Revue Bleue (14 décembre) ; Le Congrès des Religions devant l'opinion.

CINQUIÈME ÉTUDE

Sur le double sexe en général et le sexe humain en particulier

Duæ res omnes res. Oupnek-Hat

Comme ce n'est que dans la conception exacte de l'individuel dans le général et réciproquement que l'on peut puiser la connaissance abstraite de tous les deux, nous ne parlerons point du double sexe de l'homme avant d'avoir jeté un œil scrutateur sur les antithèses relatives originelles telles que la science les a reconnues dans l'esprit et dans la matière. — Or, elles ont aussi le caractère bi-sexuel, — elles se rapportent aux foyers de la grande ellipse du monde, c'est-à-dire du dualisme génésétique, soit que le ternaire provenant de ces antithèses relatives se résolve en principe idéal, en proposition réelle, ou par la réunion de l'un et de l'autre, en axiome.

Un grand nombre de ces antithèses relatives ne supportent point un examen approfondi, examen qui ferait voir dans leurs errements, non seulement une série incalculable de tristes résultats pour la science en général, mais encore le plus grand obstacle à une recherche judicieuse du double sexe de l'homme en particulier.

C'est surtout le cas dans l'antithèse depuis longtemps admise d'une manière absolue,et qui nous concerne de plus près,du *penser* et de l'*être*.

Si nous avons antérieurement, au lieu de cette antithèse relative, adopté celle de *vivre en pensée et en corps* (1), c'est pour cette raison puissante que l'*être* (dans le durer) n'est point et ne peut constituer lui-même une antithèse, car il est le ternaire de

(1) Avec cette merveilleuse facilité qu'ont les Allemands de transformer leurs substantifs en verbes, et vice-versâ, le mot *Leib* conjugué signifie vivre comme cops, vivre *corporellement*, antithèse plus exacte avec *penser* que le verbe *être*, qui peut se rapporter à la matière aussi bien qu'à l'esprit.



Bibliographie

F. Jollivet-Castelot. — *L'Alchimie* ;

broch. in-16, 1 fr.

Cette brochure est la reproduction de l'article de notre savant correspondant, paru dans *le Mercure de France* de novembre ; « la Matière est une, la Matière vit, elle évolue ; — il n'y a pas de corps simples. » Telles sont les axiomes dont s'épigraphie ce travail ; destiné surtout par son auteur à la propagande, il indique l'alliance possible de la chimie synthétique contemporaine et des théories hermétiques.

S.

LE GNOSE

On se rappelle la lettre ouverte adressée par l'évêque gnostique de Bordeaux, T. Synésius, au cardinal Richard en faveur du Congrès des religions de 1900. Nous reçûmes vers cette époque la visite d'un rédacteur de l'*Eclair* qui demanda une interview avec l'évêque de Bordeaux ; nous lui donnâmes les moyens de cette entrevue, ce qui ne l'empêcha pas de déclarer quelques jours après (21 nov.) qu'il n'avait pu obtenir de ce côté aucun renseignement. T. Synésius vient d'ailleurs d'envoyer au même journal une lettre rectificative. (3 décembre.)

Nous pouvons dès à présent, informer les Parfaits et les Parfaites, que le T. H. Synode, réuni prochainement, approuvera la version définitive de la *Catéchèse* et des *Rituels* ésotériques.

T Paul, ep. Concorezz,
coadj. de Toulouse.

ORDRE MARTINISTE

Nous recevons du Suprême Conseil de l'Ordre avis que le siège de la T.·. P.·. Loge Hermanubis va être à partir du mois de Janvier, transféré 4, rue de Savoie, dans un local plus vaste à la décoration duquel on met actuellement la dernière main.

---

penser et *avoir un corps*, consistant de tous deux et en tous deux.

Si l'on a déjà reconnu dans la première un dédoublement de l'*être* dans le *penser* et du *penser* dans l'*être*, comme du *mot* se rompant de lui-même en sa double nature, on aurait dû d'autant mieux y reconnaître un défaut qu'une moitié de la vie, précisément son côté-nuit, ou celui de la procréation corporelle, était restée sans examen.

On se trompait fort lorsqu'on prenait la conscience de la spontanéité (individualité) psychique pour autre chose que le sens commun (sympathie) de l'existence physique, comme si cette dernière pouvait exister sans la première, et celle ci pouvait être dominée par l'autre.

Non la conscience de soi peut aussi peu se déduire de la réflexion pure, que l'individualité de la reproduction pure. Ce n'est qu'au milieu de la réflexion et de la reproduction, dans leur ternaire, comme *mot* collectif, qu'apparaissent la conscience et la réflexion.

En conséquence, à la place du mot de Descartes : *cogito ergo sum*, on devrait mettre avec raison celui-ci : *sum, ergo cogito* ; *sum ergo genero*. La pensée peut toutefois, comme au plus bas degré du règne animal, tomber jusqu'à la pensée aveugle et muette, c'est-à-dire au rang d'instinct ; de même qu'à l'opposé le *croire* peut atteindre au plus haut degré de la création spiritualisée ; mais avec tout cela, l'*être* demeure toujours au milieu intuitif de ces deux points culminants, même dans le cas où ils se manifestent dans leurs extrêmes ; comme cela a lieu dans le premier cas, relativement au *penser*, dans la vie des rêves, dans la clairvoyance magnétique ; et dans le second cas, là où la procréation corporelle transmise, à l'état de veille, à l'imagination se manifeste par l'extase, comme force imageante et plastique.

Si la transfiguration qui s'opère à ces extrêmes, tranforme l'être en une sorte d'absence de soi et de mort apparente mo-

APPEL A L'UNION

M. Bouvéry a fait dans les deux numéros du mois de novembre de la *Paix Universelle*, de pressantes exhortations aux amis de l'humanité ; il pose le *Congrès de l'humanité*, comme libre-penseur et laïc, en face du *Parlement des Religions*, dernier effort, selon lui, du despotisme clérical. Nous souhaitons de tout cœur que son appel soit entendu et centralise à nouveau les bonnes volontés dispersées par la reraite de M. Jounet et le départ d'Amo.

L'OCCULTISME ALLEMAND

Le Bureau de l'Association scientifique « Sphinx » de Berlin, celui de la « Société psychologique » de Dresde, celui de la « Société Esotérique » de Breslau, adressent à toutes les sociétés similaires d'Allemagne une invitation pour le Congrès projeté à Berlin du 23 au 26 mai 1896. Ce Congrès, renouvelable tous les ans dans des villes différentes, deviendrait un centre pour l'échange des théories et des résultats expérimentaux acquis ; les médiums les plus puissants y seraient examinés ; enfin on y examinerait la possibilité d'un organe commun du Spiritualisme en Allemagne.

Envoyer les adhésions avant le mois de mai au Secrétariat de la société *Sphinx*, à Berlin, N., 16 Eberswalderstrasse, Portal I.

EUSAPIA PALADINO

On sait que le célèbre médium napolitain s'est rendu le mois dernier en Angleterre, à Cambridge, où le professeur Hodgson et un prestigiditateur nommé Maskaryne controlèrent ses phénomènes. — On trouvera dans le n° 774 du *Light* le détail de ces expériences, au cours desquelle Eusapia fut accusée de fraude. — Elle est revenue en France, ces derniers temps et y a donné des séances devant une commission de savants très en renom, parmi lesquels le colonel de Rochas, M. Dariex, etc. ; malgré la surveillance la plus stricte, on n'a rien pu découvrir de suspect dans ses actes. — M. de Rochas prépare un volume à ce propos.

Le gérant : CHAMUEL.

---

mentanée, cela provient de ce que l'homme individuel ne peut avoir conscience et possession de lui-même qu'au milieu de la plus grande intériorité et de la plus grande extériorité de sa pensée et de son corps

Aussi peu exacte que l'antithèse du *penser* et de l'*être* est celle de la *vie* et de la *mort*, dont nous avons démontré, il y a déjà trente-cinq ans, les funestes conséquences pour la physiologie et la pathogénie (1).

La mort n'a d'autre antithèse que la naissance. La vie (dans le durer) est leur ternaire commun, consistant de tous deux et en tous deux.

L'exactitude de ces deux antithèses se démontre par la complète conformité des principes qui en découlent.

Ainsi la vie est à la naissance et à la mort comme l'*être* est au *vivre en pensée et en corps*.

Ainsi la parturition (création, formation) est à la pensée, comme la mort (révolution transformation) est à la vie corporelle. Ainsi le *vivre* existe dans l'*être* comme l'*être* dans le *vivre*. L'antithèse relative originelle de l'esprit et de la matière offrait une conception beaucoup plus juste, et à notre sens nous avons aussi l'idée de leur ternaire dans l'âme, existant en eux et par eux, dans l'âme qui vit en animant dans l'*être* de même qu'elle *est* dans la vie entre l'esprit et le corps.

Mais aucune de toutes les antithèses relatives qu'a embrassées l'intelligence humaine n'a un sens aussi général et particulier tout à la fois que celle du *temps et* de l'*espace* ; car cette antithèse est dans tout de même que tout est en elle.

Elle apparaît dans l'idéal le plus élevé comme arithmétique, de même que dans le réel le plus multiple, comme géométrie.

Temps et *espace*, sont en soi les représentants des antithèses absolues d'éternel et d'infini, passées dans la relativité — Ils nais-

(1) Voyez l'Essai d'une pathogénie déduite de l'évolution et de la révolution de la vie.

sent pour nous du moment et du point où la création divine de l'espèce dans son acte impérissable de passage dans le sexe plaça dans le premier (le moment) comme pensée, l'idée éterno-temporelle, et dans le deuxième (le point) comme vie, la substance infinifinie comme foyers du sexe humain, qui par l'âme occupant son milieu (comme *radius vector*) se partage d'un côté en idéo-corporel, et de l'autre en corporel animique.

La création procède p ar l'acte répété d'ordonner dans le temps et de placer dans l'espace, dans celui-là en reflétant, dans celui-ci en reproduisant ; et le ternaire qui s'organise et se forme de l'antithèse relative et du passage des deux, temps et espace, comme du temps dans la ligne, de l'espace dans la courbe, est (toute antithèse s'évanouissant dans le cercle) dans la réflexion, l'ellipse (comme enveloppe animique) dans la production, l'ellipsoïde (comme amnios corporel); formes originelles du double sexe de l'homme.

Le sexe idéo-animique se joint, pour cette raison, dans le premier à l'histoire du monde, de même que l'idéo-corporel, dans le deuxième, à l'histoire de la nature. Si l'on recherche dans l'une la nature intérieure de l'esprit, on trouve exposé dans l'autre l'esprit intérieur de la nature.

L'homme vit dans le milieu collectif de toutes les antithèses relatives et de leurs procès. — Il est en elles et par elles ; il les contient comme il y est compris, par la réunion de ce qui est divisé, et par la séparation de ce qui est uni ; en un mot, au moyen de son caractère bi-sexuel.

Après coup-d'œil rapide jeté sur les antithèses relatives générales, nous arrivons maintenant à un examen plus détaillé du double sexe de l'homme, et cela dans les hiéroglyphes, dans le mythe et dans l'histoire.

(A suivre.)

